



Synthèse : très arrosé sur le Nord-Ouest et les Alpes

Après un début de mois très doux et perturbé, des conditions anticycloniques hivernales se sont installées sur la France du 11 au 20 donnant un temps froid et sec. Toutefois, du 18 au 20, des remontées de sud sur la Méditerranée générées par la dépression *Gabri* se sont accompagnées de pluies intenses sur la Corse. Le mois s'est achevé avec le retour d'une grande douceur et d'un temps agité. Des perturbations très actives ont défilé sur l'Hexagone, pilotées par les dépressions tempétueuses *Eowyn* qui a fortement sévi sur les îles Britanniques les 23 et 24, *Herminia* et *Ivo*. Les précipitations très abondantes sur le Nord-Ouest ont provoqué des crues et des inondations de grande ampleur en fin de mois sur la Bretagne, les Pays de la Loire et la Normandie, voire historiques par endroits sur l'Ille-et-Vilaine, le Morbihan et la Loire-Atlantique.

La pluviométrie a été excédentaire excepté des Pyrénées au sud-ouest du Massif central et au golfe du Lion ainsi que très localement sur l'Auvergne, le sud de la Provence et le littoral corse. Les cumuls ont été une fois et demie à deux fois et demie au-dessus de la normale sur les Alpes et l'Alsace ainsi que du Limousin au sud de l'Auvergne et aux Cévennes et jusqu'à trois fois par endroits sur le quart nord-ouest où de nombreux records mensuels ont été battus. À l'inverse, le déficit a dépassé 40 % sur l'ouest du Languedoc-Roussillon, voire 70 % sur l'Aude et les Pyrénées-Orientales. À l'échelle de la France et du mois, la pluviométrie a été excédentaire de près de 50 %. Janvier 2025 se classe ainsi au dixième rang des mois de janvier les plus pluvieux sur la période 1959-2025, toutefois loin derrière l'excédent de plus de 90 % de janvier 2018.

Les sols superficiels se sont humidifiés sur une grande partie du pays, notamment sur le Nord-Ouest et les Alpes atteignant fin janvier des valeurs records d'humidité sur la Bretagne, les Pays de la Loire, l'Isère et la Haute-Savoie. En revanche, ils se sont asséchés autour de la basse vallée du Rhône.

* : normales concernant température et précipitations : moyenne de référence 1991-2020

Fait marquant : Pluies très abondantes sur l'Ouest du 24 au 29

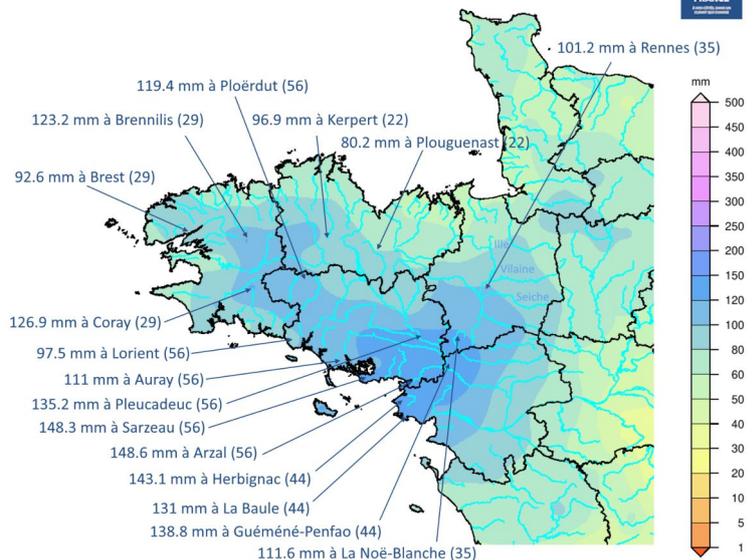
Les perturbations très actives qui se sont succédé sans discontinuer en fin de mois sur la France se sont accompagnées de pluies régulières et très abondantes sur le Nord-Ouest.

Du 24 au 29, elles ont donné des cumuls très importants atteignant 100 à 150 mm par endroits sur la Bretagne et la Loire-Atlantique sur des sols déjà saturés par les précipitations tombées en début de mois. Elles ont ainsi généré de nombreux débordements de cours d'eau, voire des crues historiques, notamment de la Vilaine et de la Seiche et ont provoqué des inondations exceptionnelles dans l'Ille-et-Vilaine, le Morbihan et la Loire-Atlantique.

Les cumuls en six jours ont atteint :

- 138.8 mm à Guéméné-Penfao (Loire-Atlantique)
- 148.6 mm à Arzal (Morbihan)

Cumul des précipitations quotidiennes en 6 jours
du 24 au 29 janvier 2025



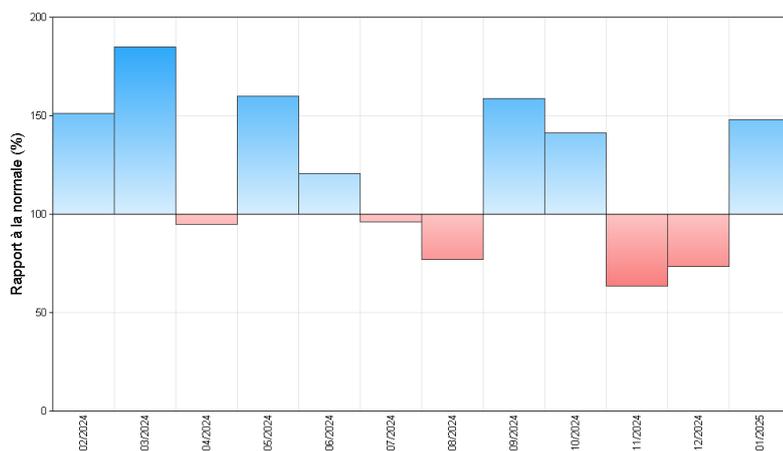
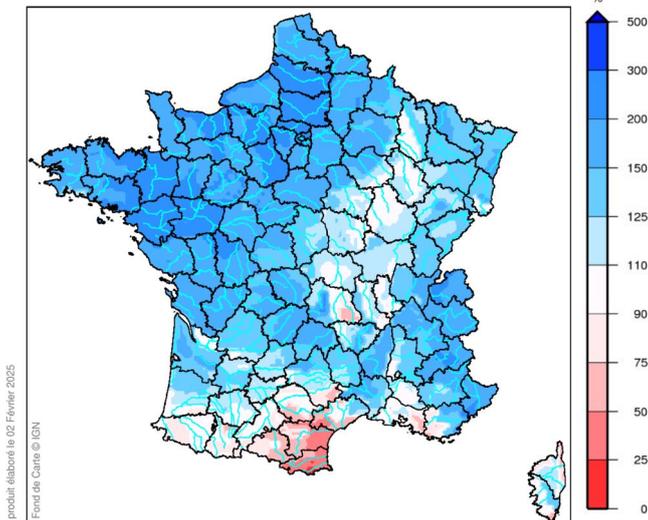


Les données de précipitations sont issues de la chaîne de modélisation hydro-météorologique de Météo-France. Le rapport à la normale est calculé par rapport à la période de référence 1991 – 2020.

Rapport à la normale du cumul de précipitations : Janvier 2025

Evolution du rapport à la normale des précipitations mensuelles

Février 2024 – Janvier 2025



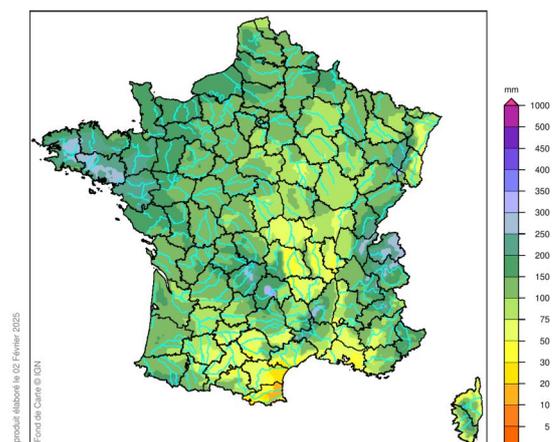
Après une fin d'automne et un début d'hiver peu arrosé, la pluviométrie du mois de janvier a été comparable à celle du début de l'année hydrologique 2024-2025 avec, en moyenne sur la France, un excédent proche de 50 %.

Les précipitations ont été excédentaires de plus de 25 % sur une grande partie de l'Hexagone et plus localement sur la montagne corse. L'excédent a généralement dépassé 50 % de la frontière belge au nord de la Nouvelle-Aquitaine ainsi que sur les Alpes, les Cévennes et l'ouest de l'Auvergne. Les cumuls ont atteint deux à trois fois la normale par endroits de la Somme au Morbihan et au nord du Poitou. Janvier 2025 est le mois de janvier le plus arrosé sur la période 1959-2025 sur l'Ille-et-Vilaine, la Loire-Atlantique, le Maine-et-Loire et l'Orne. Il se classe au deuxième rang des plus pluvieux sur le Morbihan, les Côtes-d'Armor, le Calvados, l'Eure-et-Loir, Paris, l'Oise et la Somme derrière janvier 1995.

Les précipitations ont été plus proches de la normale de l'ouest de la Lorraine au nord de l'Auvergne et au Lyonnais, du sud de l'Aquitaine au sud-ouest du Massif central, de la moyenne vallée du Rhône au delta du Rhône et à l'ouest du Var ainsi que sur l'île de Beauté. Elles ont été globalement déficitaires de 25 à 50 % de l'est de l'Ariège au sud de l'Aveyron et de l'Hérault et de 50 à 75 % des Pyrénées-Orientales à l'est de l'Aude.

Cumul de précipitations (mm)

Janvier 2025



Les cumuls pluviométriques, inférieurs à 30 mm des Pyrénées-Orientales à l'ouest de l'Hérault, ont été compris entre 50 et 150 mm sur une grande partie du pays. Ils ont atteint 150 à 250 mm, voire localement plus de l'ouest du Pas-de-Calais à la Bretagne et aux Deux-Sèvres, sur les Ardennes, les Cévennes, les massifs des Vosges, du Jura et des Alpes, du Limousin à l'ouest de l'Auvergne ainsi que plus localement sur l'ouest des Pyrénées et la montagne corse.

Cumuls mensuels remarquables :

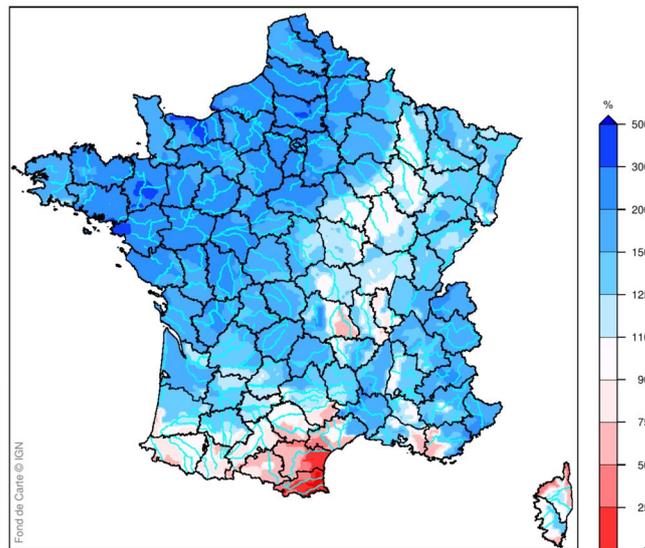
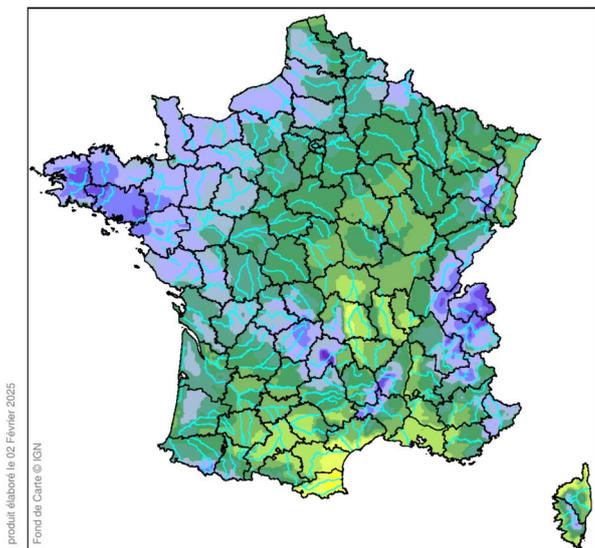
- 11.2 mm à Perpignan (Pyrénées-Orientales)
- 197.7 mm à Saint-Gatien-des-Bois (Calvados) record mensuel
- 202.5 mm à Rennes (Ille-et-Vilaine) record absolu
- 267.4 mm à Guéméné-Penfao (Loire-Atlantique) record absolu



Les précipitations efficaces correspondent à un bilan hydrique entre les précipitations et l'évapo-transpiration réelle (et peuvent donc être négatives). Elles correspondent à la part des précipitations disponibles pour l'humidification du sol et le ruissellement. Elles sont évaluées à l'aide de la chaîne de modélisation hydro-météorologique de Météo-France.

Cumul de précipitations efficaces Janvier 2025

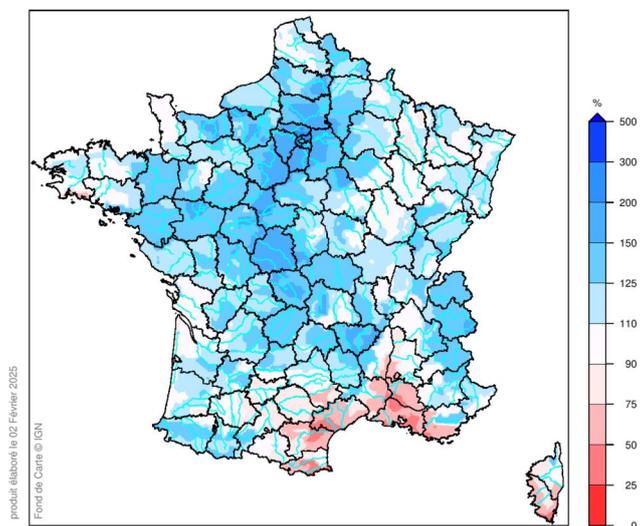
Rapport à la normale du cumul de précipitations efficaces : Janvier 2025



Sur le mois de janvier 2025, les précipitations efficaces ont été excédentaires de près de 60 % en moyenne sur la France avec un cumul moyen d'environ 110 mm.

Les précipitations efficaces ont été proches de la normale de l'ouest de la Lorraine au nord de l'Auvergne et au Lyonnais, du sud de l'Aquitaine au sud-ouest du Massif central, de la moyenne vallée du Rhône au Vaucluse ainsi que sur la majeure partie de l'île de Beauté. Elles ont été globalement déficitaires de 25 à 75 % de l'Ariège à l'ouest de l'Hérault ainsi que sur le nord-ouest de la Haute-Corse et de plus de 75 % des Pyrénées-Orientales à l'est de l'Aude. Elles ont été excédentaires de plus de 25 % sur le reste du pays. Les cumuls ont généralement atteint une fois et demie à trois fois la normale sur un grand quart nord-ouest et les Alpes ainsi que de l'Ardèche au Gard. Ils ont localement dépassé trois fois la normale sur la Loire-Atlantique, l'Ille-et-Vilaine, le Calvados, l'Oise et la région parisienne.

Rapport à la normale du cumul de précipitations efficaces : 1^{er} septembre 2024 – 31 janvier 2025



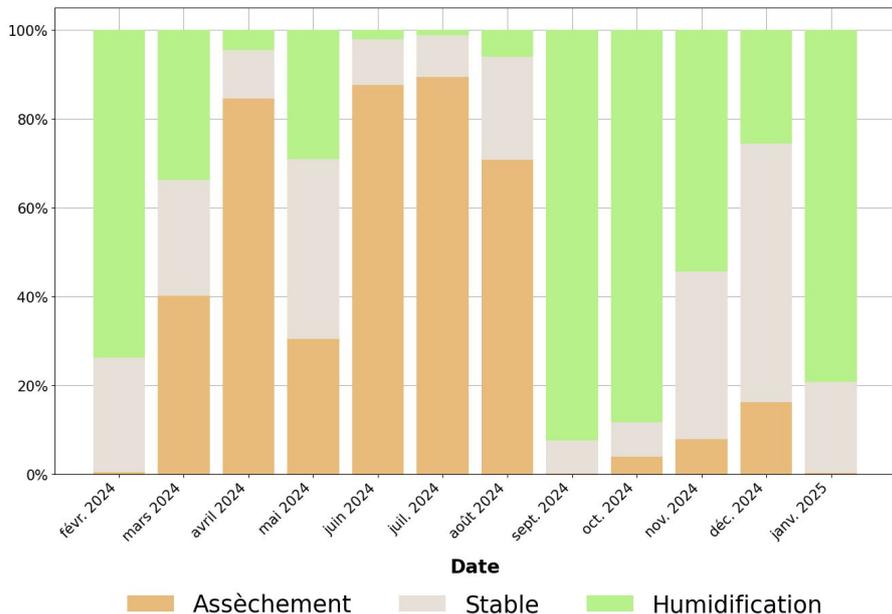
L'année hydrologique 2024-2025, avec une alternance de mois très arrosés et de mois plus secs, enregistre en moyenne un excédent de précipitations efficaces de 15 %.

Les cumuls sont souvent excédentaires de 25 à 50 % du Massif central à l'est de la Bretagne et aux Hauts-de-France ainsi que sur les Alpes et l'ouest du piémont pyrénéen. L'excédent dépasse 50 % par endroits du sud de la Picardie à l'Indre et de la Creuse à la Haute-Loire ainsi que plus localement sur la Normandie, le Maine-et-Loire et la Savoie. Les cumuls atteignent deux à trois fois la normale sur la région parisienne. Ils restent en revanche déficitaires de 25 à 50 % sur le sud de la Corse et du Finistère, du Languedoc-Roussillon à la moyenne vallée du Rhône et à l'ouest du Var, voire localement de plus de 50 % autour du golfe du Lion. Ils sont plus proches de la normale sur le reste du pays.



L'état en eau du sol est caractérisé en utilisant l'indice d'humidité des sols SWI en moyenne sur la couche racinaire. L'indice SWI est issu de la chaîne de modélisation hydro-météorologique de Météo-France.

Evolution de l'assèchement et de l'humidification des sols



Au 1^{er} février, les sols sont plus humides que la normale sur la France.

Après des mois de novembre et décembre peu arrosés, les pluies abondantes du mois de janvier sur une grande partie du pays ont permis une nette humidification des sols, notamment sur le Nord-Ouest et les Alpes.

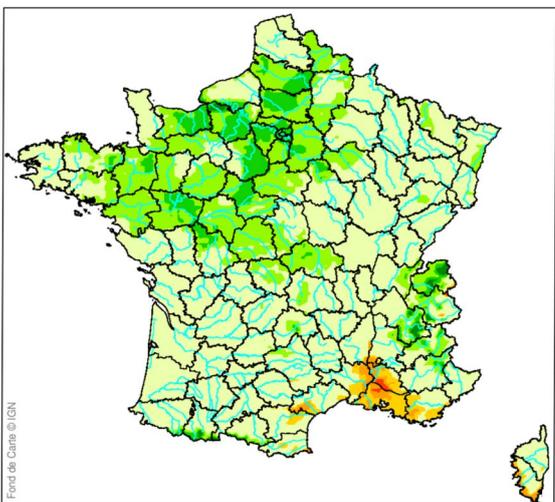
Les sols ont conservé un niveau d'humidité généralement proche de la normale du Sud-Ouest au Nord-Est et en Corse. Ils sont restés plus humides que la normale sur les Alpes et du Bassin parisien au nord de l'Auvergne et le sont devenus sur le Nord-Ouest.

Les sols se sont humidifiés sur 80 % du territoire. Ils sont plus humides que la normale sur environ 30 % du territoire, principalement des Hauts-de-France au Centre-Val de Loire et à l'est de la Bretagne ainsi que du sud du Jura et du nord des Alpes à l'est des Hautes-Alpes et plus localement sur l'Alsace, la Lorraine, l'ouest du Massif central et le centre de la Bretagne. Ils sont même inhabituellement humides par endroits sur le nord-ouest de l'Hexagone et le massif alpin, voire localement exceptionnellement humides sur l'Isère et les Pays de Savoie. Les sols se sont asséchés des Pyrénées-Atlantiques à l'Ariège mais restent toutefois plus humides que la normale sur le centre du massif pyrénéen, atteignant par endroits un niveau inhabituellement humide à exceptionnellement humide sur les crêtes des Hautes-Pyrénées à l'Ariège.

Les sols se sont asséchés du Languedoc-Roussillon au Var et sur le littoral de la Corse-du-Sud, devenant inhabituellement secs par endroits, voire localement exceptionnellement secs dans la basse vallée du Rhône.

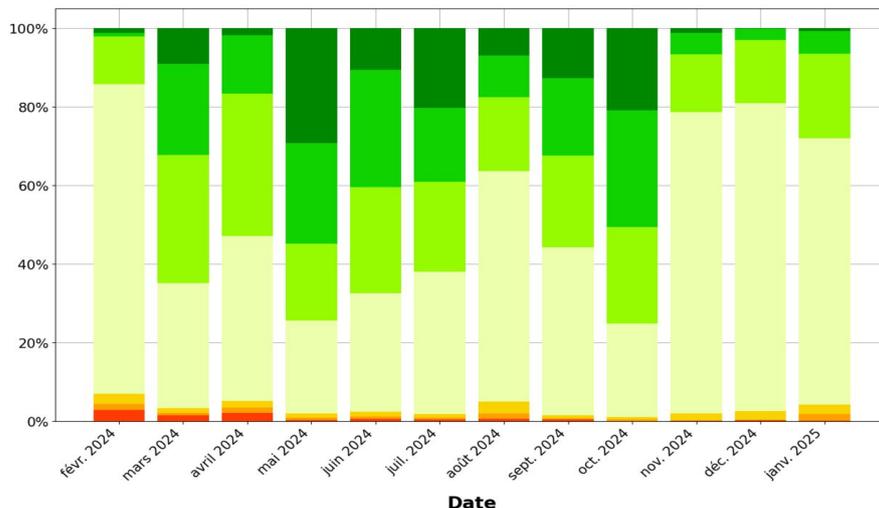
Indicateur d'humidité du sol

Janvier 2025



Evolution de l'indicateur d'humidité du sol

Février 2024 – Janvier 2025



- Exceptionnellement humide (durée de retour ≥ 25 ans)
- Inhabituellement humide (10 ans ≤ durée de retour < 25 ans)
- Plus humide que la normale (5 ans ≤ durée de retour < 10 ans)

- Proche de la normale
- Plus sec que la normale (5 ans ≤ durée de retour < 10 ans)
- Inhabituellement sec (10 ans ≤ durée de retour < 25 ans)
- Exceptionnellement sec (durée de retour ≥ 25 ans)